

Grille d'observation des relations de genre dans les classes de collège ou lycée

L'attention portée à la variable du genre n'est pas spontanée et cette dimension passe souvent inaperçue au sein de l'école.

Diverses études sociologiques ont néanmoins montré que les prises de parole, le choix des places, le positionnement scolaire des élèves sont en partie influencés par leur sexe d'appartenance.

De même, il est maintenant largement admis que l'enseignement dispensé par tout-e professeur-e, par ailleurs soucieux-se du respect de l'égalité entre les sexes, n'est cependant pas neutre. Les représentations familiales, les habitus linguistiques, comportementaux, institutionnels et bien sûr pédagogiques expliquent que garçons et filles ne reçoivent pas un enseignement similaire et ne font pas l'objet des mêmes attentes pédagogiques (cf notion de curriculum caché¹).

Afin d'aider chacun-e à se familiariser et à lutter contre des effets indésirables d'une différenciation involontaire, nous vous proposons un questionnaire que vous pourrez vous approprier progressivement, enrichir, modifier...

Son objectif est d'aider à une auto-observation permettant de repérer le fonctionnement spontané de sa classe et ses propres habitudes pédagogiques.

Par ailleurs, il constitue un point d'appui pour modifier le cas échéant sa pratique professionnelle quotidienne en y intégrant une attention au genre.

Éléments à observer	Commentaires
<p>Plan de classe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment filles et des garçons se répartissent-ils dans la classe ? - Y-a-t-il des positions privilégiées selon les sexes (plutôt au fond, plutôt devant, plutôt près de la fenêtre...) ? 	<p>On observe fréquemment des regroupements sexués qui participent à des renforcements de rapports de pouvoir genrés.</p>
<p>Distribution de la parole</p> <ul style="list-style-type: none"> - La répartition de la prise de parole entre filles et de garçons est-elle équitable ? - Combien de filles, combien de garçons s'expriment spontanément ? Combien s'expriment après sollicitation de l'enseignant-e ? - Si des élèves coupent la parole ou anticipent mon questionnement, s'agit-il plutôt de filles ou de garçons ? 	<p>Des études sociologiques concordantes ont montré que l'espace de la parole était majoritairement occupé par les garçons (les 2/3 du temps) qui osent davantage se manifester, et font l'objet de plus d'adresses de la part de l'enseignant. Les filles ont tendance à prendre la parole lorsqu'elles s'y sentent autorisées et leurs transgressions sont moins visibles.</p>
<p>Adresses pédagogiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que je confie les mêmes responsabilités indifféremment aux élèves des deux sexes (effacer le tableau, distribuer des documents, etc.) ? - Est-ce que je fais venir au tableau indifféremment les filles et les garçons ? Et pour les mêmes exercices ? - Dans l'organisation des travaux de groupe, est-ce que je veille au respect de la mixité et au partage équilibré des tâches ? - Ai-je les mêmes exigences pédagogiques envers les filles et les garçons ? 	<p>Les mêmes études ont montré que la distribution des responsabilités est elle aussi genrée : les tâches requérant de la minutie et du soin sont davantage confiées aux filles, celles faisant appel à des compétences physiques sont dévolues aux garçons. Sur le plan cognitif, on fait davantage appel aux garçons pour les opérations de raisonnement et aux filles pour celles de reformulation, de restitution et de synthèse.</p>

¹ Le curriculum caché constitue la part des apprentissages qui n'apparaît pas programmée par l'institution scolaire, du moins pas explicitement ([définition proposée par Philippe Perrenoud](#))

<p>Interactions entre les élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quels types de propos sont échangés entre les filles et les garçons ? Quelles attitudes adoptent-ils ? - Est-ce que je relève les plaisanteries sexistes et homophobes des élèves, les stéréotypes auxquels ils se réfèrent ? 	<p>Les rapports de pouvoir genrés entre filles et garçons ou entre élèves de même sexe sont souvent considérés comme des agressions mineures ou perçues de façon fataliste.</p>
<p>La prise en compte du genre dans la discipline enseignée</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ai-je le souci d'insister sur la neutralité des savoirs, leur égale accessibilité aux filles et aux garçons ? - Lorsque je conçois mes séances, est-ce que j'ai le souci de varier mes exemples afin d'éviter tout stéréotype ? - Est-ce que l'absence de représentations sexistes est un critère de choix des manuels et autres documents pédagogiques que j'utilise ? Si je suis contraint d'utiliser un document tendancieux, est-ce que je le signale aux élèves ? - Est-ce que je me tiens informé-e des études de genre qui concernent ma discipline ? 	<p>Les livres et les savoirs scolaires véhiculent souvent des stéréotypes qui acquièrent force d'autorité. Une approche critique s'impose pour éviter que ne soient reconduites des conceptions éculées. Pour s'aider, on pourra se référer aux résultats des études sur le genre qui désormais concernent toutes les disciplines enseignées.</p> <p>À ce propos, voir la bibliographie disponible sur le site académique : http://www.egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/spip.php?article152</p>
<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mes annotations sont-elles les mêmes lorsqu'elles s'adressent aux filles et aux garçons ? Est-ce que je donne le même type de conseils ? - En classe, dans le cadre de l'évaluation formative, est-ce que mes étayages sont de même nature ? - En matière de comportement, est-ce que je punis de la même manière filles et garçons ? Est-ce que je demande le cas échéant le même type de sanctions pour les mêmes faits ? 	<p>Diverses études montrent que la connaissance du sexe de l'élève influe sur le type de remarques écrites ou orales et même sur les évaluations chiffrées.</p>
<p>Prise en charge par l'équipe pédagogique</p> <ul style="list-style-type: none"> - En cas de tensions liées au genre, le problème est-il pris en charge par l'équipe pédagogique ? Un travail autour des questions de la mixité est-il initié ? - Les relations garçons/filles sont-elles travaillées en classe ou prises en charge uniquement par la vie scolaire ou l'infirmière ? 	<p>L'éducation à la mixité est souvent assimilée à l'éducation à la sexualité et confiée à des personnels jugés compétents. Or il est avéré que la diminution des conflits dépend de la synergie de l'équipe éducative.</p>